

Monsieur trouve qu'il s'entend à tout mieux que Madame.

Monsieur trouve que le chapeau de Madame doit être mis aussi vite que celui de Monsieur.

Monsieur trouve que Madame doit s'habiller en un clin d'œil et que les impatiences de Monsieur doivent précipiter l'achèvement de la toilette de Madame.

Monsieur trouve que les autres femmes sont toujours beaucoup mieux habillées que Madame, même quand elles ont les mêmes robes et les mêmes courtières qu'elle.

Monsieur trouve qu'il est bon de faire pleurer Madame pour la moindre explication domestique.

Monsieur trouve qu'il peut demeurer étendu deux mois à la suite d'une entorse qu'il s'est donnée à la chasse mais que si Madame est indisposée et désire refuser une invitation, elle n'est qu'une patraque.

Monsieur trouve que Madame ne doit jamais avoir de plaisir, mais qu'elle doit rester à la maison et garder les enfants.

Monsieur trouve que si par hasard Madame désire aller au théâtre, c'est qu'elle ne peut passer une soirée chez elle.

Monsieur trouve qu'il peut toujours être hors de chez lui, et que moins Madame voit Monsieur, plus elle doit devenir amoureuse de lui.

Monsieur trouve qu'il est trop occupé pour donner à Madame des témoignages d'affection lorsqu'elle les souhaite, et qu'en surplus la tendresse est une niaiserie.

UN BANQUET

Les étudiants de Laval seront heureux d'apprendre que le 22 janvier courant, il sera donné un grand banquet au bénéfice des œuvres du Révérend Père Forbes, et de celles du Patronage des jeunes apprentis catholiques.

Les organisateurs de ce banquet, connaissant la bonne volonté des étudiants ont pensé que ce ne serait pas en vain qu'ils s'adresseraient à eux. Aussi les invitent-ils à encourager ces œuvres de jeunesse en venant en grand nombre à cette fête où ils trouveront tout en faisant l'aumône, l'occasion de passer de joyeuses heures en compagnie de l'élite de notre société montréalaise.

Telles sont les œuvres que l'on me prie de recommander aux étudiants par la voix de leur journal.

Plusieurs ont déjà pris leur billet moyennant la modique somme de 75 centes.

Des billets seront offerts aux étudiants à l'Université même par l'un d'entre eux.

ARLEQUINADES

FABRICATION DU PHOSPHORE.—Un nouveau procédé, simple et peu coûteux, vient d'être mis en usage pour retirer le phosphore soit des os, soit des phosphates minéraux préalablement pulvérisés. On commence par dissoudre la matière dans l'acide nitrique, puis on ajoute du sulfate de potassium qui précipite la plus grande partie de la chaux sous forme de sulfate de chaux. Le liquide filtré ne contient plus que de l'acide phosphorique et des nitrates de potassium et de calcium. On ajoute alors du nitrate mercurique en quantité suffisante pour précipiter tout l'acide phosphorique à l'état de phosphate de mercure. Ce sel est recueilli,

séché, puis soumis à la distillation avec du charbon: il se dédouble en phosphore que l'on recueille à part, et en mercure que l'on peut transformer en nitrate pour une nouvelle dose. Dans la solution d'où le phosphate de mercure a été séparé, on ajoute une nouvelle quantité de sulfate de potassium, ce qui force le nitrate à cristalliser. La solution de sulfate peut ensuite être employée de nouveau.

PASTILLES POUR LA VOIX.—Un médecin américain recommande les pastilles suivantes, contre l'enrouement des chanteurs et des orateurs. Prenez, acide benzoïque, 2 grammes; poivre de cubèbe, 3 gr.; coqueïne, 0 gr. 10; gomme arabique, 15 gr.; extrait de réglisse, 25 gr.; sucre blanc, 80 gr.; essence d'eucalyptus, 1 gr. 5; essence d'anis, 0 gr. 30; eau, quantité suffisante pour une pâte dont vous ferez des pastilles pesant 1 gramme. On laisse fondre une pastille dans la bouche avant de parler ou de chanter.

LES TICS ROYAUX ET IMPÉRIAUX.—Le prince de Galles cligne de l'œil gauche en parlant. Le prince Edouard, son fils, passe souvent un doigt sous son menton. L'empereur Guillaume tire sa moustache avec énergie. Le roi Humbert la caresse doucement. L'empereur d'Autriche fait bouffer ses favoris. Le tsar se passe la main sur le sommet de la tête. Le khédive remue la jambe gauche. L'archiduchesse Marie Thérèse ne peut pas parler sans tirer une petite boucle qu'elle a au dessus de la tempe gauche.

RECRÉATIONS FAVORITES DES TÊTES COURONNÉES.—La reine Victoria est passionnée de musique. Le tsar joue du cor et à piston et boxe. La reine Marguerite d'Italie s'occupe de théâtre. Le roi Humbert chasse au chamois. Le roi de Grèce est un sportsman émérite, fort nageur, pêcheur accompli. Le roi des Belges fait des courses à pied. L'impératrice d'Autriche chasse à courir. L'impératrice d'Allemagne est forte musicienne. Ferdinand de Bulgarie est botaniste et naturaliste. Le roi Oscar de Suède et Norvège compose des vers.

CE QUE DEVIENNENT LES AFFICHES.—Sait-on ce que deviennent les affiches qui tapissent les murs.

Ces affiches, direz-vous, vont au ruisseau et de là à l'égoût. Erreur, ces affiches constituent la matière première d'une industrie toute spéciale.

Avec ces affiches on fabrique ces poupées hideuses, en carton pâte, que les bazars vendent pour 0 fr. 10.

Avec ces affiches on fabrique des boutons de fusil; on fabrique surtout les boutons des bottines que nos élégantes portent à leurs petits pieds.

Les affiches sont transformées en feuilles de carton de l'épaisseur d'un bouton. Ces feuilles sont coupées en bandes, puis présentées à une machine qui découpe le bouton et fixe la tige qui formera queue.

Les boutons sont durcis dans des étuves chauffées à 150°, puis vernis et séchés.

Une machine produit 75.000 boutons par jour, dont le prix de vente est de 1 fr. 50 la masse. Une masse contient douze grosses, c'est-à-dire 1,728 boutons.

Il y a de ces usines-là, en France notamment, qui fabriquent cinq millions de boutons par jour.

LA VALEUR ALIMENTAIRE DU CAFÉ.—Le café renferme: 1o des sels utiles à la nutrition; 2o des principes aromatiques qui influent favorablement sur la digestion; 3o une notable quantité de matières grasses, principes des aliments respiratoires; 4o des matières azotées, principes des aliments réparateurs par excellence.

Une infusion de 100 gr de café pour un litre d'eau représente 20 gr. de substances nutritives. La composition seule du café suffirait donc à en faire une boisson d'une bonne valeur alimentaire.

On a constaté que des hommes recevant une nourriture insuffisante pouvaient se maintenir en santé, et fournir une somme de travail plus grande, dès que l'on ajoutait à leur ration ordinaire une ration de café. Tous les voyageurs connaissent par expérience sa valeur nutritive.

L'infusion de café apaise la faim, soutient et augmente les forces, quand cette boisson est bien supportée, et que rien dans le tempérament et la santé n'en contre-indique l'usage.

Un litre de café au lait représente six fois plus de substance solide et trois fois plus de matières azotées (éléments réparateurs, des os, tissus, etc.) que le bouillon lui-même.

LA POPULATION DU GLOBE.—En combien de temps la population du globe aurait-elle atteint les limites compatibles avec les moyens de subsistance qui existent?

Telle est la grosse question qui a été posée dans la section de géographie et d'économie politique de la British Association et que M. Ravenstein s'est déclaré en état de résoudre.

Suivant M. Ravenstein, la population totale de l'univers s'élève actuellement à 1,468,000,000 d'âmes. En comptant les nouveaux territoires découverts en Afrique, les régions encore mal peuplées de l'Amérique et de l'Asie, il y a place, selon lui, pour 5,994,000,000 d'habitants en tout: c'est-à-dire que nous avons en ce moment de la marge pour 4,526,000,000 de personnes, à peu près trois fois autant encore qu'il y a actuellement d'êtres respirants.

Cela paraît très rassurant à première vue, mais c'est très inquiétant d'après M. Ravenstein, car l'accroissement de la population prend des proportions si gigantesques qu'il ne faudra pas plus de 182 ans pour que l'univers soit plein comme un œuf, c'est-à-dire que le maximum d'êtres que puisse nourrir la terre soit atteint. En d'autres termes, les 5,994,000,000 d'habitants que le globe peut loger existeront dès 2172. A la fin de cette année-là notre planète devra abriter la mention que l'on remarque souvent sur les omnibus de la Madeleine-Bisette: *Complet*.

Il est vrai qu'un autre savant, le professeur Alfred Marshall, déclare ces chiffres absurdes et affirme qu'il est impossible de calculer actuellement soit la progression éventuelle de la population, soit les capacités nourricières du globe.

LES CITRONS ET LEUR EMPLOI EN MÉDECINE.—Dans certains pays, les citrons sont considérés comme un des remèdes les plus utiles que l'on puisse employer; c'est un excellent moyen de guérir la névralgie et qui s'applique simplement en frottant la partie affectée avec une tranche de citron fraîchement coupée.

Le citron est le spécifique du scorbut; il prévient la maladie et réussit souvent à la guérir quand on l'a laissée prendre pied; les matelots, lorsqu'ils sont en mer et soumis au régime des viandes salées, font un emploi constant du jus de citron.

Les personnes délicates qui veulent se conserver en bonne santé et éviter des mouvements de bile devraient prendre dans un verre d'eau, et sans sucre un peu de jus de citron, tous les soirs en se couchant et le matin en se levant. Il ne faut pas prendre le citron sans eau pour ne pas irriter la muqueuse de l'estomac et donner de l'inflammation.

Les citrons réussissent dans le mal de mer, la jaunisse, l'excès de bile et rafraîchissent dans toutes les fièvres. On peut s'en servir aussi

pour détruire les verrues et pour faire disparaître par simple lavage, avec addition d'eau, les pellicules des cheveux.

Un ouvrage allemand annonçait qu'une nouvelle méthode de prolonger la vie consistait dans l'emploi journalier et continu des citrons. Un comte Waldeck, disait-on, avait atteint l'âge de 120 ans, pour s'être servi de cette panacée. Sans prendre au sérieux cette légende, on peut dire que l'emploi des citrons et du jus de citron est à conseiller comme très sain, et que, plus on s'en servira, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, mieux on s'en trouvera.

L'ANNÉE.—L'année n'a pas toujours commencé le 1er janvier.

On croyait autrefois que le Soleil employait exactement 365 jours plus un quart de jour à faire sa révolution annuelle. Jules César prescrivit en conséquence l'intercalation d'un jour tous les quatre ans, de telle manière que trois années communes de 365 jours soient suivies d'une année bissextile de 366 jours, le jour intercalaire s'ajoutant au mois de février, qui compte alors 29 jours. Dans le calendrier romain, il était également placé dans le mois de février, le lendemain du 6e jour avant les calendes de mars (*sexta kalendas Martii*); il reçut le nom de *bis sexta kalendas*, c'est-à-dire le jour bissextile; par extension on a appliqué ce nom à l'année où se faisait l'intercalation.

Une année est bissextile quand les deux derniers chiffres du millésime sont exactement divisibles par 4, ainsi 1824 n'est pas bissextile puisqu'il n'est pas exactement divisible par 4, mais 1828 l'a été.

Cette intercalation d'un jour tous les 4 ans est un peu trop forte et on s'aperçut en 1582 que l'on avait 10 jours de retard. Pour faire disparaître ce retard, le pape Grégoire XIII ordonna que le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 s'appellerait vendredi 15 octobre 1582.

Au temps de Guillaume le Conquérant (1066), l'année commençait le 25 décembre. En Angleterre, elle commençait le 20 mars. En Ecosse, elle commençait le 20 mars jusqu'en 1731, où le 1er janvier devint le 1er jour de l'année. Les protestants d'Angleterre adoptèrent cette coutume dès 1731; ce ne fut qu'en 1752 que les autres pays protestants l'adoptèrent. En France, jusqu'en 1564, l'année commençait à Pâques; un édit de Charles IX en fixa le commencement au 1er janvier.

NOUVELLE CANADIENNE

Dans son numéro de la semaine prochaine, le *Monde Illustré* commencera la publication d'une importante nouvelle canadienne, due à la plume de notre collaborateur, M. Régis Roy.

Les *Aventures de Nicolas Martin* seront suivies avec grand intérêt par tous nos lecteurs.

M. E. J. Macicotte a préparé une belle série d'illustration pour accompagner le texte.

Bill Nye, l'humoriste américain, a dit dans une de ses conférences: Qu'un homme se serve d'une verrue à la nuque comme bouton de col; qu'il se place toujours au fond du tramway pour économiser l'intérêt de son argent jusqu'à ce que le conducteur arrive à lui; qu'il arrête sa montre, le soir pour épargner l'usure pendant la nuit; qu'il omette les points sur les i et les barres sur les t pour économiser l'encre; qu'il fasse paître ses vaches sur la tombe de sa mère pour économiser le fourrage; on dira que c'est un mesquin. Mais moi, je dis que c'est un homme au cœur large et généreux, en comparaison avec l'individu qui, après avoir reçu un journal, lorsqu'on lui présente le compte d'abonnement, retourne son journal au bureau de poste en marquant dessus "Refusé."